

HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE

COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ

N° 48

JUIN 2017



SOMMAIRE

Notes et Dates de dernière minute.	<i>page 2</i>
I. La lettre du Président.	<i>page 3</i>
II. Comptes rendus de la 19 ^{ème} Assemblée Générale tenue à Cubas.	<i>pages 4 à 6</i>
III. Réunion du Conseil d'Administration du 16 mai.	<i>pages 6 à 7</i>
IV. Le conseil d'administration.	<i>page 8</i>
V. Visite du fond de bourg de Cubas.	<i>pages 8 à 9</i>
VI. Centenaire de la guerre 14/18.	<i>page 9</i>
VII. L'Abbaye de Fontevraud et ses dames.	<i>pages 10 à 12</i>
VIII. Annales de l'hospice de Hautefort du 28 mars 1887 au 31 décembre 1900.	<i>page 13</i>
IX. La Marquise de Cumont.	<i>pages 13 à 14</i>
X. Les origines de la cartographie en Périgord Conférence de Rémy Durrens.	<i>pages 14 à 17</i>
La rubrique littéraire.	<i>pages 18 à 19</i>
Quelques unes de nos publications.	<i>page 20</i>

Hôtel de Ville de HAUTEFORT, rue Sylvain Floirat, 24390 - HAUTEFORT.

Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.

Identifiant SIRET : 511 423 485 00016

Site internet : <http://hautefort-notre-patrimoine.fr> Contact : secretariat@hautefort-notre-patrimoine.fr

- déclarée à la Préfecture de la Dordogne le 17 Septembre 1997 - Récépissé N° 308161, publiée au J. O. N° 41 du 11 Octobre 1997.
- objet : Connaissance des faits, événements et réalisations ayant marqué la vie et constitué l'histoire du Pays de HAUTEFORT, Recensement et classement de tous documents historiques relatifs à la commune de HAUTEFORT et aux communes voisines. Mise à la disposition du public des documents ainsi centralisés. Organisation de toute action et sortie culturelles destinées à enrichir la connaissance de ses adhérents et de tout public.

Les Jardins Patrimoine éphémère... Patrimoine éternel...



© Fondation du château de Hautefort

Une rencontre le 7 octobre 2017 pour fêter les 20 ans de **H**AUTEFORT, **N**OTRE **P**ATRIMOINE

A l'occasion du 20ème anniversaire de sa création, et pour fêter l'évènement,

Hautefort, **N**otre **P**atrimoine

Organisez une rencontre sur le thème des jardins, dans le cadre prestigieux du château de Hautefort, à laquelle vous êtes tous conviés.

Réservez dès maintenant votre journée du samedi 7 octobre 2017 en nous retournant le bulletin d'inscription joint à ce document.

Le Bureau H.N.P. vous informe

NOTEZ BIEN CES DATES !

8 août 2017 Salle des fêtes Hautefort St Agnan : Centenaire de la guerre 1914/1918 - 4ème Conférence donnée par le général Christian Boisson.

6 août 2017 Brocante à Hautefort.

13 août 2017 Fête de la noix à Nailhac

Photographies Sylvette MICHEL, Michel DESMAISONS

Document réalisé par Monique DEBET et Michel DESMAISONS

I. La lettre du Président

Chers adhérentes, chers adhérents, chers amis,

Le 7 octobre 2017, Hautefort Notre Patrimoine fêtera les vingt ans d'une belle aventure ; ce sera la consécration d'un magnifique travail d'équipe. En cela, je souhaite rendre hommage à chacun des quatre responsables qui, depuis 1997, se sont succédé et ont avec sérieux et talent apporté leur pierre à la construction de ce projet. Vingt ans d'une association dynamique ! Mais quel est le secret de la vitalité de HNP ? Il est, cela ne fait aucun doute, dans l'énorme investissement personnel des présidents successifs, la riche diversité des talents des membres du conseil d'administration et la fidélité de vous tous, de nous tous, les membres.

Michel Massénat qui présidait aux destinées de HNP depuis deux ans vient de quitter sa charge pour raisons personnelles. Lors de sa réunion du 16 mai 2017, le Conseil d'Administration a reconnu l'impressionnant travail que ce magicien de l'informatique a fourni. Dès son arrivée au sein de l'association il créa le site internet (<http://www.hautefort-notre-patrimoine.fr/>) ; il a géré avec grande maestria les publications, telles que les deux ouvrages qui ont fait le succès de HNP au cours de ces trois dernières années et qui lui tiennent tant à cœur « Si Cherveix-Cubas nous était conté » et « Monsieur le Président, Sylvain Floirat ». Merci Michel et bravo.

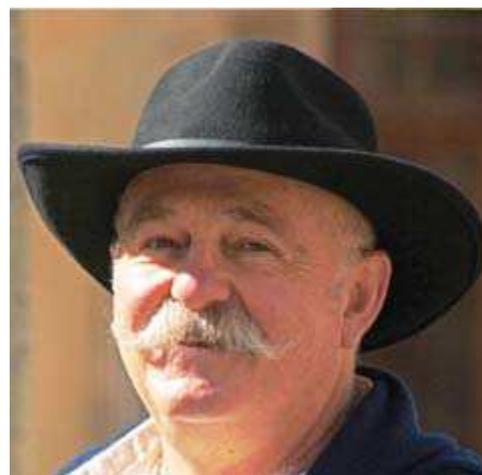
En ce 16 mai 2017 aussi, suivant les sages recommandations de son doyen, Paul Larue, membre fondateur, le Conseil d'Administration a tenu à honorer deux de ses anciens Présidents et a décidé à l'unanimité de nommer Présidents d'Honneur Madame Sylvette Michel et Monsieur Michel Massénat.

La vie continue donc pour notre association. Les projets ne manquent pas, mais la préparation de la fête des 20 ans dévore actuellement l'essentiel de nos énergies ! Comme vous le savez déjà, grâce à l'appui de sa Fondation, c'est le château de Hautefort qui en sera le cadre. Pour cette fête, nous voulons vous offrir un moment inoubliable où la notoriété des intervenants -Messieurs Jacques Moulin, Benoît de Choulot et Florent Quellier - apportera le panache auquel le prestige du château nous invite.

Mais dites-moi : que faites-vous le 7 octobre prochain ?

En toute cordialité.

Daniel Blondy



II.

Compte Rendu de la 19^{ème} Assemblée Générale du 22 avril 2017, tenue à CHERVEIX-CUBAS.

1/ Ouverture de la séance à 14 heures 30



Le Président Michel MASSENAT ouvre la séance et remercie tout d'abord Mr Jean-Marie QUEYROU, maire de CHERVEIX-CUBAS de nous avoir permis d'organiser notre Assemblée Générale dans les locaux de sa commune. Il remercie également les maires des différentes communes de l'ancien canton de HAUTEFORT qui nous assurent de leur soutien moral mais aussi financier et en particulier Mr Yves MOREAU pour son aide quant à l'impression de tous les documents que nous adressons à nos adhérents puis le Conseil Départemental pour son accord de subvention. Il associe à ses remerciements les conseillers départementaux, Mme Francine BOURRA et Mr Dominique BOUSQUET pour leur engagement et leur soutien envers notre association. Ses remerciements vont aussi à la conférencière de notre AG, Mme Annick TABARY puis à tous les conférenciers de cette année 2016. Merci également à Mr CHEYROU pour son aide en tant que commissaire aux comptes. Il remercie ensuite les membres du Conseil d'Administration pour leur participation active aux différents travaux effectués par HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE. Il évoque enfin la mémoire de Roger CLERGERIE (membre fondateur de HNP) et de Pierre

DESMAISON tous deux décédés en 2016. Michel MASSENAT donne ensuite la parole à Mr Jean-Marie QUEYROU qui se dit heureux de recevoir notre association dans sa commune et de rendre hommage à tous les présidents successifs qui ont



œuvré avec passion pour la mise en valeur de notre patrimoine.

Le quorum étant atteint, il déclare la 19^{ème} Assemblée Générale ouverte. Michel MASSENAT enfin présente le programme de la journée :

15 h : Début de l'AG

16 h : Pause, rafraichissements offerts par la municipalité de Cherveix-Cubas

16 h 30 : Conférence de Mme Annick TABARY "L'Ordre de Fontevraud"

18 h : Visite du patrimoine de Cubas lié à l'ordre de Fontevraud

19 h 30 : Repas au restaurant FRANCA à Cherveix-Cubas.

2/ Rapport moral Daniel BLONDY vice-président, présente le rapport moral et revient sur les activités qui se sont déroulées en 2016 :

Les conférences :

23 avril au cours de l'AG : " Le printemps des Croquants", Mr Gontran des BOURBOUX

6 juin : "Pasteur", Dr Louis-Charles BARNIER

2 août : “L’émigration périgordine en Amérique du Sud”, Mme Pascale LAGAUTERIE-LAGUIONIE
9 août : “1914-1918 4^{ème} époque, l’apocalypse. Verdun l’enfer sur terre”

31 août : Présentation du livre “Monsieur le Président Sylvain FLOIRAT” à St Robert.

Les sorties :

2 juillet : Mussidan, le musée Voulgre, la Double avec la ferme du Parcot

15 octobre : Journées Belles Demeures, visite des châteaux de Mellet et de Peyraux puis de Rastignac.

Les réunions :

5 réunions du Conseil d’Administration,
17 réunions de travail tous les 1^{er} et 3^{èmes} jeudis de chaque mois et plusieurs réunions de formation en informatique.

Suite des réunions sur la guerre 1914-1918 organisées dans les communes autour de Hautefort par Pierre VILLOT. (Tourtoirac, Hautefort...).

Présence HNP aux manifestations extérieures :

Voir le détail dans le document fourni lors de l’AG.

Edition d’ouvrages :

Recueil de documents, tome 6

Réédition du recueil tome 1

Brochure sur l’église de Cubas

Adhésions 2016 :

Notre association compte 228 adhérents avec 30 nouvelles adhésions en 2016.

Daniel précise que nous sommes très heureux de voir autant de personnes s’intéresser à nos activités et il les remercie au nom de l’association.

Aucune question n’étant posée par les membres présents, le rapport moral est soumis au vote de l’Assemblée et il est adopté à l’unanimité.

3/ Rapport financier

Evelyne COLLIN, trésorière, commente le rapport financier 2016 qui a été remis à chaque adhérent présent à l’AG.

Total des charges : 11207,08 €

Total des produits : 15384,78 €

Résultat de l’exercice : 4177,70 €

Crédit en fin d’exercice : 19582,95 €

Elle présente également le compte prévisionnel pour l’exercice 2017 remis également au début de l’AG.

Aucune question n’étant posée par les membres présents, le rapport financier est soumis au vote de l’Assemblée et il est adopté à l’unanimité.

4/ Projet d’activités pour 2017

Les conférences :

Début août 2017 : Conférence du Général Christian BOISSON sur la première guerre mondiale (année 1917).

A l’automne, deuxième conférence sur la cartographie en Périgord.

Le CA étudie un programme de conférences et de sorties possibles pour cette année. Il sera peut-être moins important que celui des autres années compte-tenu de la préparation de la journée des 20 ans.

5/ Les 20 ans de HNP

Daniel BLONDY rappelle à l’assemblée cette journée du 7 octobre que nous espérons ensoleillée et que tout le Conseil d’Administration prépare avec beaucoup de plaisir mais aussi de sérieux afin d’offrir aux adhérents une belle fête pour les 20 ans de notre association. Plusieurs conférences sont prévues par d’excellents conférenciers sur le thème des jardins dans le cadre prestigieux du Château de Hautefort où nous déjeunerons également. Chaque adhérent a d’ores et déjà reçu le programme de la journée et les inscriptions sont ouvertes depuis fin mars.

6/ Renouvellement des membres du CA :

Sont renouvelables :

Mesdames Christiane BUGEAUD et Evelyne COLLIN

Messieurs Thomas McDONALD, Dominique LIABEUF, Patrick ONRAED.

Monsieur Patrick ONRAED ne souhaitant pas se représenter et sans nouvelle candidature, le vote pour les membres renouvelables est soumis à l’assemblée.

Ils sont réélus à l’unanimité des membres présents ou représentés.

Monsieur Jean CHEYROU, commissaire aux comptes, ne souhaitant pas se représenter, Monsieur Benoît HAMELIN fait acte de candidature et il est élu à l’unanimité.

A l'issue de l'Assemblée Générale, Michel MASSENAT fait part à l'assemblée de son souhait de démissionner de son poste de président de l'association et il évoque les raisons qui l'ont conduit à prendre cette décision.

Il précise ensuite le programme de la journée, présente Mme TABARY notre conférencière et déclare close la 19^{ème} Assemblée Générale de HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE.

7/ Conférence de Madame Annick TABARY

Après une pause et un pot de l'amitié offert par la municipalité de CHERVEIX-CUBAS, notre journée se prolonge par la conférence de Mme Annick TABARY "L'abbaye de Fontevraud et ses dames". Présentation de cette conférence pages 10,11,12 de ce compte-rendu.

8/ Visite commentée des éléments du patrimoine de CUBAS

Voir pages 8 et 9 de ce compte-rendu.



9/ Fin de la journée

A partir de 19 heures 30, 70 adhérents se sont retrouvés dans une ambiance sympathique et amicale pour partager un excellent repas servi au restaurant FRANCA à Cherveix-Cubas.

III

Réunion du Conseil d'Administration

Le 16 mai 2017

1 / COMPTE-RENDU DE LA REUNION DU 16 mai 2017

Membres présents :

Mesdames : Catherine BAUDE, Christiane BUGEAUD, Evelyne COLLIN, Monique DEBET, Martine HAMELIN, Monique MASSÉNAT, Sylvette MICHEL.

Messieurs : Daniel BLONDY, Christian BOISSON, Michel DESMAISON, Paul LARUE, Thomas Mac DONALD, Dominique LIABEUF, Michel MASSÉNAT, Jacques PISTRÉ, Pierre VILLOT.

Excusé: Monsieur Hervé RENGOT.
Absent : Monsieur Gilbert GÉRAL.

1 / 1 Ouverture de séance :

La séance est ouverte à 9 heures 30 par Paul LARUE Président d'Honneur, membre fondateur et doyen de cette assemblée.

Il propose de faire une minute de silence en souvenir de Roger CLERGERIE et Pierre DESMAISON.

1/2 Élection du bureau :

Élection du président : Paul LARUE demande à Michel MASSÉNAT s'il confirme sa démission de président de l'association comme il l'avait précisé lors de l'assemblée générale. Michel MASSÉNAT confirme.

Paul LARUE propose alors aux deux anciens présidents, Sylvette MICHEL et Michel MASSÉNAT de devenir présidents d'honneur. Tous deux acceptent. Les membres du CA sont d'accord à l'unanimité.

Il demande ensuite qui est candidat au poste de président. Après un tour de table, Daniel BLONDY accepte d'être sollicité au nom de la cohésion du groupe. Il souhaite que nous poursuivions notre tâche dans la bonne humeur bien qu'avec sérieux comme nous l'avons toujours fait, et propose sa candidature. Le Conseil d'Administration accepte et Daniel BLONDY est élu à l'unanimité président de l'association HNP. Paul LARUE le remercie.

Élection des vice-présidents :

Sont candidats : Christian BOISSON, Thomas MCDONALD, Martine HAMELIN. Ils sont élus à l'unanimité des membres présents. Monique MASSÉNAT reste quant à elle vice-présidente puisque déjà élue précédemment.

Élection des secrétaires :

Monique DEBET reste à son poste comme secrétaire, Michel DESMAISONS et Dominique LIABEUF également en tant que secrétaires adjoints.

Élection des trésoriers(res):

Christiane BUGEAUD reprend sa tâche de trésorière et Evelyne COLLIN redevient trésorière adjointe.

1/3 Organisation du travail:

Informatique:

Michel MASSÉNAT passera le relais pour ce qui touche l'informatique.

L'ordinateur et les logiciels utilisés précédemment par Michel MASSÉNAT lui appartiennent (c'était son choix) et la question se pose donc de l'achat de logiciels par HNP, (EXCEL, ACCESS, PUBLISHER etc...) voire d'un nouvel ordinateur compte-tenu de la vétusté de celui que possède l'association.

Michel MASSÉNAT continuera le travail sur 1914/1918.

Le président propose que les personnes qui utilisent l'informatique se concertent et définissent les achats pour mettre en place cette nouvelle organisation. Un groupe informatique est alors constitué : Monique DEBET, Michel MASSENAT, Michel DESMAISONS, Dominique LIABEUF, Jacques PISTRÉ, Pierre VILLOT.

Site internet : Dominique LIABEUF (en relation avec Michel MASSÉNAT au début)

Archivage : Prévoir des heures de travail et rechercher des personnes pour s'en occuper.

Gestion des stocks : Christiane BUGEAUD

Activités, sorties, conférences: Daniel BLONDY, Martine HAMELIN, Dominique LIABEUF, Thomas McDONALD.

Application base de données: Michel DESMAISONS, Dominique LIABEUF.

Logiciels de comptabilité et Publisher: Evelyne COLLIN, Monique DEBET, Michel DESMAISONS.

Liaison avec la presse: Catherine BAUDE, Christian BOISSON.

1/4 Assemblée Générale 2018:

Voir pour une salle, définir la date, (en général le samedi des vacances de printemps commun à toutes les zones soit le 21 avril 2018), réfléchir à la conférence.

1/5 20 ans de HNP :

Mme MAÎTREPIERRE, directrice du château, souhaite rencontrer la commission organisation (Michel DESMAISONS, Martine HAMELIN, Dominique LIABEUF, Thomas McDONALD). Le rendez-vous sera au château le 23 mai. A voir également les coordonnées du musicien prévu le soir.

1/6 Questions diverses :

Il faudra adresser à la Sous-Préfecture de SARLAT la composition du nouveau bureau.

Adresser une lettre de remerciements à Mme de BENOIST pour les documents qu'elle a confiés à l'association : « Annales de l'hospice ».

Pierre VILLOT et Thomas McDONALD préparent une conférence sur les DAMAS et HAUTEFORT.

Pierre VILLOT est missionné par la municipalité de HAUTEFORT pour être guide du bourg chaque mercredi matin de juillet et août.

Livre de Jehan RAFFAILLAC: comment pourrait-on l'intégrer en tout ou partie dans une monographie sur BADEFOLS D'ANS. (Voir avec Stéphane de LESTRADE).

Prochaines réunions à 14 heures 15: jeudi 1er juin, jeudi 15 juin, jeudi 6 juillet, jeudi 20 juillet. Prochains CA : 14 septembre 2017, 1er février 2018, 7 juin 2018.

Compte-rendu d'activité, prévu pour fin juin.

Sylvette MICHEL et Pierre VILLOT représenteront HNP à l'AG de Ste-ORSE, MÉMOIRE ET PATRIMOINE.

Compte tenu du temps nécessaire à la préparation de la journée du 7 octobre, nous ne pourrons pas organiser de sorties en 2017 mais il y aura des conférences et notamment celle du Général BOISSON sur la 1ère guerre mondiale, année 1917, en août et celle de Rémi DURRENS sur Pierre de BELEYME, cartographe périgordin, à l'automne.

La séance se termine à 12 heures.

IV.

Le Conseil d'Administration

élu par l'assemblée Générale du 22 avril 2017
et les Membres du Bureau élus par les
membres du CA réunis le 16 mai 2017

Président d'Honneur

M. Yves MOREAU - Maire de HAUTEFORT

Président d'Honneur

Membre Fondateur M. Paul LARUE - Le Buisson
- HAUTEFORT

Président Honoraire

M. Pierre VILLOT- Lafayolle-GRANGES D'ANS

Président d'Honneur

M. Michel MASSÉNAT-CHERVEIX CUBAS

Présidente d'Honneur

Mme Sylvette MICHEL- Cherveix-
CHERVEIX CUBAS

Président

M. Daniel BLONDY- Les Ramonets-NAILHAC

Vice - Présidente

Mme Monique MASSÉNAT- Le Chalard-
ANLHIAC

Vice - Présidente

Mme Martine HAMELIN-Le Temple de l'eau-
CHERVEIX CUBAS

Vice - Président

Général Christian BOISSON-Le Buisson-
CHERVEIX CUBAS

Vice - Président

M. Thomas McDONALD-La Rochette-NAILHAC

Secrétaire

Mme Monique DEBET-La Croix de l'orme-
BADEFOLS D'ANS

Secrétaire adjoint

M. Michel DESMAISONS-Bussac-
GRANGES D'ANS

Secrétaire adjoint

M. Dominique LIABEUF- HAUTEFORT

Trésorière

Mme Christiane BUGEAUD-HAUTEFORT

Trésorière adjointe

Mme Evelyne COLLIN-La Marseille-
BADEFOLS D'ANS

Membre

Mme Catherine BAUDE- HAUTEFORT

Membre

M. Gilbert GÉRAL-HAUTEFORT

Membre

M. Jacques PISTRÉ- BADEFOLS D'ANS

Membre

M. Hervé RENGOT-BADEFOLS D'ANS

V.

Visite du fond du bourg de CUBAS 22 avril 2017 vers 18 heures 30

Cette partie de Cubas est aujourd'hui un peu à l'écart de l'agglomération et peu active. Autrefois, elle était le centre du village, regroupée autour des bâtiments du prieuré double de Fontevraud. Celui-ci s'y était établi vers les années 1115 à 1150. Rien aujourd'hui n'en subsiste, hors des traces anciennes à l'intérieur des maisons de la famille BUGEAUD, sur la droite en allant vers la rivière. Donc, le prieuré des hommes était établi sur la partie droite de cette rue qui descend vers la rivière. Rappelons d'ailleurs qu'à cette époque-là cette rue était l'une des voies principales de Cubas, qui conduisait vers Génis puis vers l'Est et la Corrèze. L'autre voie romaine, dite d'Agrippa, descendait "un peu plus haut dans le bourg, au lieu-dit Lescure" vers le moulin de Cubas, où elle franchissait la rivière, rejoignait la route de la Chassenie puis La Pétenne vers Limoges. Le prieuré des hommes avait sa propre église (Saint-Jean) et sa maison de l'habit! Il était traversé par cet aqueduc, toujours visible, qui se déverse dans l'Auvezère. Le prieuré des femmes était établi sur la place actuelle, avec son église (Sainte Catherine) à l'emplacement exact de l'église actuelle mais de dimensions doubles. La guerre de cent ans, les guerres de religion, puis enfin la révolution eurent raison de cet ensemble, dont seule l'église Sainte Catherine subsista jusqu'au 28 novembre 1836, date à laquelle elle s'écroula, faute d'entretien. Les gens de Cubas

décident de la reconstruire seuls mais à l'économie, d'où une dimension réduite de 50%. On y retrouve des ornements de la précédente, dont les



modillons. Je montre également à l'assistance cette pierre trouée et gravée, qui fut un cadran solaire canonial (gravé des heures des messes), ainsi que cette



plaque tombale aujourd'hui insérée dans le mur de l'église, qui prouve qu'une tombe était autrefois

érigée en cet emplacement. Ils vendent les pierres en surplus aux bâtisseurs du pont actuel de la 704 qui fut ouvert en 1840, avec dérivation de la 704.



Autres discussions sur les lieux : histoire du pont.

Le point de passage d'origine de la voie Cahors-Limoges sur l'Auvezère était le moulin de Cubas, un peu en aval, soit sous forme de gué, soit sous forme de pont en bois, régulièrement emporté par les crues. Dans les années 1811-1812 il est décidé de reconstruire un pont, au niveau de l'église Sainte Catherine, donc du centre de Cubas, en bout de la rue qui descend vers la rivière. En basses eaux on en voit encore les fondations. Ce pont est nouveau mais n'aura pas une longue vie puisque le pont actuel est construit de 1838 à 1840 environ à cent mètres en amont. Un chemin sera tracé en direction de la route de la Chassenie dans la propriété de Puidebord.

Histoire de Henry-Jean LAROCHE.

Son nom figure sur l'une des ruelles autour de l'église et sa tombe est dans le cimetière. Henry-Jean LAROCHE obtient de Cherveix-Cubas une bourse d'études en 1886 qui lui permet d'obtenir en 1887 (à 21 ans) son diplôme d'Ingénieur des Arts et Manufactures, 2^{ème} de sa promotion. Entré chez Michelin, il y développera le pneu de voiture actuel démontable et à bandes toilées. Merci à ce grand ingénieur.

Michel MASSÉNAT



VI.

Centenaire de la guerre 14/18

Comme chaque année depuis 2014 et pour commémorer le centenaire de la guerre 14/18, le général Christian Boisson donnera une conférence dans la continuité des 3 précédentes:

- * Avril 2014 : La guerre 1914-1918. un conflit prévisible ? Évitable ?
- * Août 2015 : 1914-1918 3^{ème} époque- Changement de stratégie-Mondialisation.
- * Août 2016 : Bataille de Verdun 21février-19 décembre1916.



Une 4^{ème} conférence aura lieu le 8 août 2017 à 20h30 à la salle des fêtes de Hautefort :

L'année 1916 avait été marquée sur le front ouest par les terribles batailles de Verdun et de la Somme.

1917 sera aussi tragique avec la bataille du Chemin des Dames dans l'Aisne, une offensive frontale française.

Cette offensive mal conçue, insuffisamment préparée et conduite sans génie, va coûter plusieurs centaines de milliers de vies. Elle connaîtra aussi la révolte de nombreux soldats qui refuseront de monter au front vers une mort certaine. L'espoir viendra de l'entrée en guerre des américains face aux troupes impériales.



Char Schneider CA1 (M16)

VII “L’ABBAYE DE FONTEVRAUD ET SES DAMES”

Synthèse de la conférence de Mme Annick TABARY (sources internet)
Assemblée Générale du 22 avril 2017

Madame TABARY est conférencière "Monuments historiques" et intervient sur ce thème pour les Universités Régionales et les Associations. Nous l'avons rencontrée par l'intermédiaire de l'Association ABC Culture Le Bugue et nous en remercions les Responsables qui ont aimablement facilité nos relations.

En se référant au contexte historique, Madame TABARY s'attache particulièrement à définir et expliquer, d'un point de vue social et institutionnel, les détails et les éléments architecturaux des bâtiments anciens. Une étude approfondie du Prieuré de Fontevraud a retenu notre attention compte tenu de la présence de l'Ordre Fontevriste à Cubas au Moyen-Âge.



L'ordre religieux de Fontevraud eut pour berceau le monastère de Fontevraud (dans le Maine-et-Loire), dans l'ancien diocèse de Poitiers, fondé par l'illustre bénédictin Robert d'Arbrissel qui, après avoir suivi l'enseignement des maîtres qui professaient à Paris, remplit les fonctions d'archidiacre du diocèse de Rennes, son pays d'origine.

Son zèle pour la réforme du clergé souleva contre lui des haines implacables qui le contraignirent à se retirer. Il séjourna quelque temps auprès des écoles d'Angers; puis il s'enfonça dans la forêt de Craon. Des compagnons le suivirent, ce qui lui permit de fonder l'abbaye de la Roë. Ils y menèrent la vie des chanoines réguliers. Urbain II, lors de son



séjour à Angers (1096), le fit prêcher en sa présence et lui donna plein pouvoir d'annoncer en tous lieux la parole divine. Deux de ses compagnons de solitude, Bernard de Ponthieu et Vital de Mortain, le suivirent dans ses courses apostoliques avant d'aller fonder, l'un le monastère de Tiron au diocèse de Chartres, l'autre, celui de Savigny au diocèse d'Avranches, destinés à devenir des chefs de congrégation.

Robert parcourut d'abord l'Anjou, la Touraine et le Poitou. Sa prédication soulevait l'enthousiasme des foules; parmi ceux qui l'avaient entendu, beaucoup abandonnaient leurs familles et s'attachaient à ses pas. Ce cortège se composait d'hommes et de femmes; on y voyait un grand nombre de pénitents et de pénitentes. Cette foule menait une sorte de vie religieuse, dont les conditions étaient prescrites au jour le jour par Robert. Cette communauté nomade excitait la curiosité publique. Elle finit bientôt par éprouver le besoin de se fixer. Bernard et Vital emmenèrent les hommes avec eux. Robert conserva les femmes. Il s'établit avec elles à Fontevraud. Elles étaient fort nombreuses. Quelques frères se fixèrent auprès d'elles et se chargèrent de leur service temporel et religieux. Cela se passait vers 1099.

La première communauté de Fontevraud se composait ainsi d'hommes et de femmes. Le pieux fondateur lui donna une organisation très originale. Avec la recherche du symbolisme évangélique, commune à la plupart de ses contemporains, il vit surtout dans les femmes le sexe auquel appartenait la Vierge Marie. Voulant l'honorer en elles, il leur donna la supériorité sur les religieux; la soumission des moines à l'abbesse devait rappeler celle que les apôtres témoignaient à Notre-Dame.

Cette pensée et les usages par lesquels il la fit passer dans la pratique donnent à l'ordre de

Fontevraud sa physionomie propre. Moines et moniales habitaient des monastères séparés et suivaient dans ses grandes lignes la règle de Saint-Benoît, modifiée et complétée par les prescriptions de Robert d'Arbrissel.

Il confia à deux femmes, les plus fidèles de ses disciples, Hersende de Champagne et Pétronille de Chemillé, qui fut plus tard la première abbesse de Fontevraud, le soin de veiller à la construction et à l'organisation du monastère, pendant qu'il poursuivait lui-même ses courses apostoliques. Il parcourut ainsi les diocèses de l'ouest et du centre, remuant partout les foules, opérant des conversions extraordinaires et entraînant vers les solitudes des femmes de toutes conditions. Les évêques, les princes et les rois comptaient avec lui. Il obtint de Philippe Ier le renvoi de Bertrade de Montfort, son épouse illégitime; ce que personne n'avait pu obtenir. Robert interrompait de temps en temps ses prédications pour revenir à Fontevraud et pour fonder de nouveaux monastères, qu'il peuplait de ses religieuses. Ces fondations recevaient le titre de prieurés et restaient sous l'entière dépendance de Fontevraud, ne formant avec lui qu'une seule congrégation, dont l'abbesse était le chef unique. Partout une communauté d'hommes s'attachait au service des moniales. Il y en eut dans les diocèses de Poitiers, de Bourges, d'Orléans, de Limoges, de Chartres.

Robert d'Arbrissel mourut, le 24 février 1117. Pétronille de Chemillé gouvernait depuis bientôt deux ans, de par sa volonté, l'abbaye et l'ordre de Fontevraud. Les soupçons, que le caractère de sa mission et de son œuvre avait fait naître, tombèrent d'eux-mêmes. Il avait du reste pris ses mesures, en sollicitant l'approbation formelle du Souverain Pontife. Paschal II confirma sa fondation le 25 avril 1106 et le 5 avril des années 1112 et 1117. Calixte II fit



Robert D'Arbrissel

mieux encore, puisqu'il alla personnellement consacrer l'église et l'abbaye, en 1159.

Sous le gouvernement de Pétronille et des abbesses qui lui succédèrent, on continua à fonder de nouveaux prieurés. Il y en eut en France et en Angleterre. La domination anglaise sur l'Anjou et les provinces voisines établit des relations étroites entre Fontevraud et les souverains. Henri II, roi d'Angleterre, Éléonore d'Aquitaine et Richard Cœur de Lion, y furent enterrés. Dans la suite, la famille royale de France fournit à cet ordre plusieurs abbesses et un certain nombre de religieuses. Il se recruta longtemps parmi les filles de la plus haute noblesse française. Nul autre monastère ne présente une pareille liste de noms illustres.

Le onzième siècle fut l'âge d'or de Fontevraud. Mais la décadence ne se fit pas attendre. On la voit poindre dans les dernières années du siècle. Elle ne se manifeste point par des désordres scandaleux. On remarque seulement une diminution dans la ferveur religieuse et dans les ressources matérielles. En somme, l'ordre conserve, avec sa renommée, une situation unique. Il connut cependant des heures de détresse pendant le douzième siècle. Elles s'aggravèrent singulièrement plus tard, quand les rois d'Angleterre et de France furent aux prises. La désolation sévit alors sur Fontevraud comme sur toutes les maisons religieuses. Lorsque la guerre de Cent ans fut terminée, on s'aperçut de l'état lamentable dans lequel se trouvaient la discipline régulière et l'administration temporelle.

L'abbesse Marie de Bretagne (qui gouverna l'abbaye de 1457 à 1477) s'attaqua aux abus les plus criants, deux ans après son élection. Les prieures qui résistèrent à ses projets de réforme furent par elle déposées de leur charge. Pour mener à terme cette réforme, devenue d'autant plus nécessaire qu'elle rencontrait des résistances plus tenaces, elle dut la commencer, avec quelques moniales fidèles, au prieuré de la Madeleine d'Orléans (1471). Les Souverains Pontifes l'encourageaient; et une commission, qui se composait de saints évêques et de prêtres éminents, l'assistait de ses lumières. Les nouveaux statuts préparés par elles reçurent l'approbation de Sixte IV, le 6 mars 1475. Marie de Bretagne mourut à la peine. Sa cousine, Anne

d'Orléans, qui lui succéda (1477-1491), continua son entreprise, en révisant les statuts et en étendant la réforme à plusieurs prieurés.

Renée de Bourbon travailla sans relâche à la même oeuvre (1491-1534). Pendant cette période de rénovation, les rapports entre l'ordre de Fontevraud et la famille royale devinrent plus intimes que par le passé. Charles VIII, Louis XII et François Ier, parents des abbesses et de plusieurs religieuses, mirent leur autorité au service de la réforme. On choisit parmi les moniales réformées des abbesses pour quelques monastères de bénédictines les plus renommés. Dans d'autres maisons du même ordre, qui avaient besoin d'une réforme sérieuse, on subit l'influence de Fontevraud.

Les religieuses avaient adopté depuis quelques temps, avec les coutumes des chanoinesses, leur robe blanche et un élégant surplis. Au lieu de revenir à leurs antiques traditions, elles se contentèrent du costume, du bréviaire et des constitutions fontevristes. C'est ce qui se passa dans les abbayes de Sainte-Croix de Poitiers, de Chelles, de Jouarre et de Faremoutiers, où cet état de choses dura jusqu'aux réformes du XVIIe siècle.

Le protestantisme et la guerre civile qu'il déclencha compromirent cette restauration morale. Malgré la résistance de Louise de Bourbon (1535-1575), il y eut dans l'ordre des défections scandaleuses: vingt-quatre religieuses de la Madeleine d'Orléans passèrent à l'hérésie. La vaillante abbesse tint tête à l'orage. Éléonore de Bourbon, qui lui succéda (1575-1611), vit la fin de ces douloureuses épreuves et elle prépara une rénovation morale et matérielle, en s'aidant des conseils des Pères Capucins Ange de Joyeuse et Joseph du Tremblay. Elle eut pour la seconder, pendant quelques années, sa coadjutrice Antoinette d'Orléans, qui fonda avec le père Joseph la congrégation du Calvaire.

Les religieux ne rendaient plus aux religieuses les mêmes services que par le passé. Ils étaient peu nombreux; l'esprit de leur état leur faisait souvent défaut. Ils suscitèrent aux abbesses réformatrices de grands obstacles. Le Père Joseph crut un instant pouvoir les remplacer par des Bénédictins anglais, appartenant à la congrégation espagnole de

Valladolid. Ce projet ne put aboutir. Les moines de l'ordre tentèrent de s'organiser indépendamment de l'autorité de l'abbesse. Mais Louis XIII les mit à la raison, par un arrêt du 8 octobre 1641 que Clément VIII confirma.

On put dès lors remettre en vigueur les statuts de l'ordre, approuvés au siècle précédent par le pape Sixte IV. Ce fut le point de départ d'une nouvelle réforme qui assura la paix et la prospérité de Fontevraud pour longtemps. Sous le gouvernement de Gabrielle de Rochechouart de Mortemart (1670-1704), surnommée avec raison la reine des abbesses, l'abbaye et l'ordre traversèrent l'une des périodes les plus fécondes et les plus glorieuses de leur histoire.

A la suite de la réforme du XVIIe siècle, les prieurés furent distribués en quatre provinces. Les moniales, qui avaient atteint le chiffre de cinq mille au douzième siècle, restèrent encore nombreuses jusqu'à la fin. Il y en avait deux cent trente dans l'abbaye, vers 1670; le nombre de moines s'élevait à soixante. Les religieuses étaient encore au nombre de deux cents au moment de leur suppression (1790). Les moines alors ne formaient une communauté véritable qu'à Fontevraud. Ils étaient d'ailleurs isolés et remplissaient les fonctions de confesseurs et de chapelains des divers prieurés.

Divisé puis réformé, l'ordre fontevriste s'éteint à la suite de la révolution en 1792. L'abbaye reprend vie en 1804 en devenant une cité pénitentiaire. Fontevraud figure alors comme l'une des plus dures prisons de France. Des agrandissements et transformations sont entrepris. On compte 1826 détenus en 1853 et 600 vers 1950. En 1963, cette prison centrale ferme ses portes. S'achèvent ainsi neuf siècles de vie à huis clos.

La restauration de ce site classé dès 1840, commence. En 1975, un Centre Culturel de rencontre s'y établit. L'abbaye s'ouvre au public en 1985. L'ancien monastère Saint-Lazare devient un hôtel en 1991 et l'année 2000 inscrit Fontevraud sur la liste du Patrimoine Mondial de l'Unesco. Cité contemporaine, elle est aujourd'hui dédiée à l'histoire, aux idées et à la création.

VIII

Annales de l'Hospice de Hautefort du 28 mars 1887 au 31 décembre 1900

Madame de Benoist nous a communiqué la photocopie d'une partie des « Annales de l'Hospice de Hautefort, du 28 mars 1887 au 31 décembre 1900 », le document original conservé aux archives des Sœurs de la Charité de Nevers, avait été photocopié par l'abbé Nardou, curé de la paroisse de Saint Agnan.

Ce dossier constitué de 140 pages, écrit par une sœur de l'Hospice, était le document « officiel » de la vie quotidienne au sein de celui-ci. Constitué essentiellement de descriptions concernant la vie religieuse et interne au sein de l'établissement, il comporte également de nombreuses informations qui ont trait à la vie quotidienne à Hautefort ; ainsi nous y trouvons la catastrophe qui concernait l'écroulement des remparts du château, comme certains autres faits climatiques (fortes pluies, neige, orages), à Hautefort et Saint Agnan, ou encore les « dissensions » qui eurent lieu au sujet de la construction d'une nouvelle église à Hautefort. Sujet qui inspira très certainement l'auteur Eugène Le Roy dans son roman « Les gens d'Auberoque », et que l'on attribue assez volontiers à la discorde qui existait entre les villages de Cherveix et Cubas, à cause de l'église démolie de Cubas qu'il fallait reconstruire, et du Temple Protestant qui y fut établi. (*"Si Cherveix-Cubas nous était conté", Michel Massénat, édition de Hautefort, Notre Patrimoine, 2014*)

Eugène Le Roy était percepteur à Hautefort de 1892 à 1902, et il pouvait suivre « en direct » cette véritable querelle de « clochers » entre le siège de la paroisse de Saint Agnan et celui de la commune chef-lieu de Hautefort.

Des informations écrites aussi dans ce document font état de certains éléments concernant « ce qui se passait au château », celui-ci ou la vie de ses occupants : la Comtesse de Damas ou Bertrand Artigue.

Nous remercions vivement Madame de Benoist pour cette communication, qui nous

« plonge » dans la vie quotidienne de Hautefort à la fin du XIX^{ème} siècle.

Dans nos prochains Comptes Rendus d'Activité, nous reproduirons des extraits de textes en nous préoccupant essentiellement des « faits divers » relatifs au pays de Hautefort.



IX

La Marquise de CUMONT

Il y a quelques mois, notre association a fait l'acquisition d'un document considéré comme très rare : une édition originale de « **Généalogie de la MAISON D'HAUTEFORT en Périgord, Limousin, Picardie & Vivarais** » par la marquise de Cumont, née Marie de Damas, L. Clouzot, libraire-éditeur, Niort, 1898. Numérisé par Michel Massénat, il est consultable sur le site Internet de l'association.

Notre vocation n'est pas de constituer une bibliothèque pour enrichir le fonds de documents que nous pouvons mettre à la disposition du plus grand nombre, mais le Conseil d'Administration avait décidé de « s'offrir » ce précieux volume de 246 pages.

La rédaction de cet ouvrage par la marquise de Cumont, repose sur la très importante quantité de documents généralement appelée « le trésor d'Hautefort ».

H.N.P. possède également une copie de l'inventaire du fonds de « Hautefort » (64 pages manuscrites), qui avait été communiquée en 1997, par le Service des Archives départementales du Maine-et-Loire au regretté docteur Jacques Gay, d'Excideuil ; nous reproduisons ci-après un extrait de la note qui présentait ce relevé.

« L'important dépôt fait par M. le baron Charles de Damas est composé pour sa plus grande partie par les archives de la famille d'Hautefort dont le « Trésor d'Hautefort » remonte au XII^e s. et a pour origine les archives de la famille de Born dont les Hautefort sont les

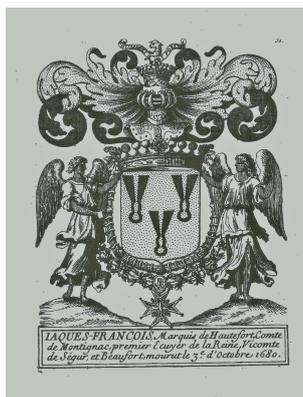
descendants. Au début du XVII^e s. la famille d'Hautefort est admise à la Cour et reçoit le marquisat. Dès lors sa fortune s'étend sur d'autres régions de France grâce, notamment, à des mariages. C'est pourquoi une moitié environ des archives d'Hautefort est groupée sous le nom de « fonds Champien », terre de Picardie apportée à Gilles d'Hautefort par sa femme Marthe d'Estournel. Ainsi ces fonds intéressent-ils non seulement le Périgord et le Limousin, mais aussi la Picardie, l'Île de France, le Nivernais, le Maine, la Bretagne, etc. et enfin l'Anjou archives de la famille de Maillé qui contiennent les fonds des seigneuries d'Avoir et d'Etiau. Outre les archives de la famille de Maillé, on y trouve celles de la famille des Cars, du Bellay, d'Humières, de Schomberg, de Pompadour (jusqu'au début du XVIII^e s.), d'Harcourt, de Neubourg etc. ainsi que les archives des branches cadettes d'Hautefort qui s'appellèrent Surville, Vaudre, Saint-Chamans, Montignac.

Ces documents intéressent, bien sûr, l'histoire du Périgord et du Limousin où les Hautefort avaient leurs domaines. Certains documents sont même en dialecte du Périgord. Mais ils intéressent également l'histoire de la Navarre et l'histoire de France, conséquence des charges importantes occupées par les membres de cette famille. Ils nous renseignent notamment sur la Cour de Louis XIII et de Louis XIV, sur les guerres des XVII^e et XVIII^e s.

La grande majorité de ce fonds est composée par le fonds d'Hautefort et le fonds Champien, tous deux soigneusement classés à la fin du siècle dernier par Madame la marquise de Cumont qui a rédigé un catalogue du fonds Champien (manuscrit). Le fonds de Damas proprement dit

comprend l'important charrier du marquisat d'Avoir et de la baronnie d'Etiau, des archives de la famille de Maillé, alliée de la famille d'Hautefort, pour les XVIII^e et XIX^e s. qui englobent celles de terres de Bretagne, enfin une belle collection de faire-part de 1864 à 1916. Ces documents sont très riches d'informations pour tous nos amis passionnés par l'histoire du pays de Hautefort ; ils feront l'objet de publications dans nos « Recueils de Documents ».

Pierre Villot



X

Les origines de la cartographie en Périgord
Conférence de Rémy DURRENS
Du 12 avril 2017

LE PERIGORD ET LES CARTES La cartographie de Jean Tarde

Tous les inventaires cartographiques relatifs au Périgord commencent par les cartes du Chanoine théologal Jean Tarde. Avant lui, nous n'avons aucune vision spécifique ou particulière de cette région. Seules préexistent des cartes plus générales ou des itinéraires du Royaume avec quelques rares éléments. La cartographie en Périgord commence donc vraiment avec Jean Tarde à la fin du XVI^e siècle. Qu'est ce qui a poussé Tarde, aux fins fonds d'une province reculée, à entamer ce travail très original et très novateur pour l'époque ? Quelles motivations ou influences ont été à l'origine de ces toutes premières œuvres ?

Raisons, contexte et motivations

Les cartes de provinces qui auraient pu influencer Tarde

D'après Dainville, la première description cartographique, à l'échelle d'un diocèse, dessinée en France semble être celle du Mans, conçue par Macé Ogier, un ecclésiastique, en 1539, donc plusieurs décennies avant celle de Tarde. La vallée de la Loire, qui jouit des faveurs de la monarchie et accueille de nombreux séjours royaux a sûrement attiré ou sollicité de nombreux savants et érudits et créé une sorte d'émulation dont la cartographie a bénéficié. Ces œuvres ont-elles directement influencé Tarde ? Il y a des coïncidences de style et de date. Dainville affirme même que la carte de Fayen « inspira, croyons-nous, la description du diocèse de Sarlat ». Mais, en fait, rien n'est moins sûr, ou du moins pour la première édition. Les deux cartes ont été publiées la même année. Si Tarde s'est directement inspiré de celle de Fayen, il a dû travailler dans un délai extrêmement court de quelques mois au plus, ce qui paraît étonnant, surtout en tenant compte du délai de gravure. A moins que Tarde, amateur de mathématiques comme Fayen ait eu précédemment des relations avec « l'Archimède limousin » et ait été informé de son travail. Aucun élément à ce jour ne nous permet d'affirmer cette hypothèse ou de préciser cette relation.

Hormis cette influence par proximité, d'autres inspirations semblent beaucoup plus avérées, et de

la plume même de Tarde.

Les voyages de Tarde en Italie

Jean Tarde sa du faire études assez poussées hors de sa région natale - à Cahors et à la Sorbonne vraisemblablement - ce qui l'a amené assez tôt à voyager. Jusqu'en 1592, d'après des allusions dans ses récits de voyage, il aurait séjourné à Béziers et à Marseille, puis à Nîmes et Uzès et s'y être fait des relations. Pendant ces séjours et ces déplacements, il semble avoir beaucoup observé et s'être intéressé systématiquement aux richesses des régions traversées, démarche déjà assez proche du géographe.

A partir de 1593, il a la chance d'accompagner son évêque Louis de Salignac qui doit se rendre à Rome. Il entreprend donc un long voyage depuis Avignon jusqu'à la Cité éternelle. Par allusions, Tarde nous dit avoir rencontré d'éminents savants. La relation de son second voyage en 1614 précise qu'alors il s'est lié avec l'un des plus éminents savants mathématiciens géomètres de l'époque.

L'Humanisme en Périgord

Sans expliquer directement l'essor de la cartographie en Périgord, l'Humanisme naissant a offert à Tarde un contexte intellectuel très favorable: avec le démarrage précoce de l'imprimerie à Périgueux, début XVI^e, de grands noms de la littérature viennent de s'affirmer. L'immense influence et l'autorité de Montaigne, retiré dans son château périgourdin, cadrent avec ses trente premières années. La Boétie rayonne sur le Sarladais et laisse un souvenir impérissable à l'époque où Tarde est encore enfant. Un évêque italien, proche de Catherine de Médicis, a été en charge du diocèse de Sarlat à partir de 1533 ; il a fait venir de Florence juristes, hommes de lettres, artistes et artisans. La ville entière vit à l'heure de la Renaissance. Son successeur, l'évêque Louis de Salignac de la Mothe-Fénelon de 1579 à 1598, personnage influent, perpétue également cette tradition humaniste. Dans cette synergie, la famille Tarde devait être socialement assez bien placée à Sarlat. Le manoir des Tarde à La Roque-Gageac (8km de Sarlat) est d'ailleurs mitoyen avec le château épiscopal. Rien d'étonnant alors dans cette synergie intellectuelle et même religieuse.

Le contexte et les nécessités religieuses

L'année où Tarde réalise sa première carte est pourtant une année très difficile, nous sommes même encore en pleine tourmente. Tarde est né au début des troubles religieux en Périgord. A l'âge de six ans, il voit passer une puissante armée protestante qui saccage la région et investit sa petite

ville de la Roque-Gageac. L'insécurité s'installe.

Les exactions protestantes auxquelles il a assisté l'ont sans doute poussé dans sa foi et dans son militantisme catholique. Sa carte veut être sans doute un état des lieux après les troubles et un instrument pour la reconquête des âmes.

Nous sommes dans ce contexte de reprise en main, possible après la trêve, et conforme à l'esprit de Contre-Réforme initié depuis le concile de Trente. Cette motivation est la raison officielle de l'élaboration de ces premières cartes.

Comme dans ses chroniques ou dans ses voyages, Tarde inventorie patiemment, collectionne les faits, les curiosités, les monuments. Ainsi les cartes qu'il a dressées sont assez riches d'enseignement.

Les techniques employées, les méthodes de relevés

Le Chanoine Jean Tarde nous a laissé un document exceptionnel : un ouvrage édité pour la première fois en 1621 sur « L'usage du Quadrant à l'esguille aymantée », autrement dit l'usage de la boussole. Dans cet ouvrage à la fois théorique (première partie) et pratique (deuxième partie), abondamment illustré, l'auteur nous livre les instruments qu'il a fabriqués et utilisés et, indirectement les méthodes qu'il a employées pour tracer ses cartes. Tous les exemples qu'il donne se rapportent à des lieux du diocèse de Sarlat et du Périgord. On voit donc que ses méthodes ont été mises en œuvre pour sa carte du diocèse de Sarlat et aussi de son plan de la ville. L'ouvrage en question est néanmoins édité à l'occasion de la réalisation de la carte du Quercy (1619) où l'évêque Popian avait souhaité que les méthodes cartographiques soient exposées et expliquées comme le montre la dédicace de l'ouvrage.

Matériel utilisé :

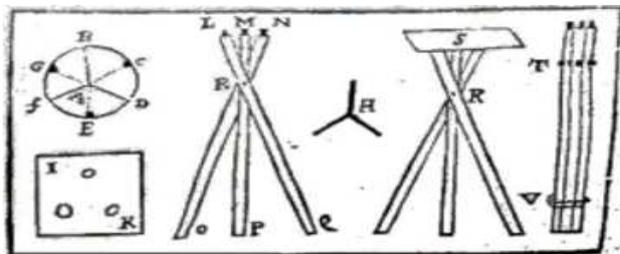
Tarde décrit minutieusement la boussole qu'il a utilisée et mise au point lui-même. Ce n'est pas le premier à en décrire les usages en cartographie ; des expériences antérieures ont déjà été consignées dans des ouvrages italiens. La boussole de Tarde est apparemment de grande dimension. Tarde évoque aussi une tablette, sur laquelle est fixée la boussole.

Cette tablette présente aussi un cercle gradué en 360 degrés ainsi que des lignes formant les points cardinaux, comme une sorte de rose des vents. Elle est destinée à calculer des déclinaisons.

Cette tablette est fixée sur des pieds comme une sorte de table. Tarde en décrit les supports d'une manière très détaillée

Tarde, ainsi équipé, peut calculer en positionnant bien la tablette vers le Nord des déclinaisons par un procédé décrit d'une manière un peu fastidieuse (Il réussit à calculer, entre autres, 7 degrés 55 minutes de longitude pour Sarlat).

Cet équipement lui sert aussi surtout à calculer des angles.



Choix de l'emplacement pour les mesures

Dans plusieurs exercices, Tarde insiste sur le choix d'un lieu approprié pour réaliser des relevés.

Fait très surprenant, nous avons retrouvé un sommet de colline nommé « Pech de Tarde » sur la commune de Vézac à quelques kilomètres du manoir du Chanoine. Cet endroit accessible par un ancien chemin correspond aux critères énoncés. Il est très probable que Tarde y ait effectué ses mesures et la mémoire populaire, suffisamment impressionnée, en aurait ainsi gardé la trace...

Relevés

Le meilleur exemple qu'il donne s'effectue autour de la ville de Sarlat pour les villages alentours et pour lesquels il joint un croquis explicatif avec les angles et les distances en lieues. Enfin, une fois relevés tous les points qui l'intéressent, Tarde change de place, relève de nouveaux points et procède alors par triangulation pour les faire concorder.

Dans un autre exercice Tarde procède de même pour les remparts et tours d'une ville, conformément aux plans de Cahors qu'il vient d'effectuer.

Dessin

A plusieurs reprises dans son opuscule, Tarde nous décrit le dessin d'une petite carte locale.

Ce procédé est donc très méthodique et, comme nous le verrons, plutôt efficace. Il ne semble pas avoir été uniquement l'apanage de Tarde à l'époque ; mais son grand mérite est de l'avoir décrit, ce qui est exceptionnel.

Les éléments figurés

La carte du diocèse de Sarlat est clairement ecclésiastique, comme il a été démontré, de par son origine, ses commanditaires et ce qu'elle montre au premier abord. Ainsi la plupart des lieux-dits représentent des paroisses. D'autres symboles, conformément à la notice écrite, font figurer les

archiprêtres, églises collégiales, abbayes et couvents.

Mais en y regardant bien, d'autres éléments fort intéressants transparaissent.

L'Hydrographie

Non seulement la Dordogne et la Vézère sont deux rivières qui structurent la carte et qui délimitent le diocèse, mais elles attirent tout de suite le regard tellement elles y sont épaissies et accentuées de nombreux traits. Cette hypertrophie, qui se retrouve beaucoup moins sur les copies, suggère l'importance de ces cours d'eau.

Ce sont des obstacles presque infranchissables. Ce sont aussi des artères navigables et très utilisées à l'époque par de nombreuses « gabares ». Tarde est particulièrement attentif aux rivières, sa potamographie le prouve, et nous savons qu'il a dû se rendre plusieurs fois à Bordeaux par cette voie navigable.

Tarde prend également soin de mentionner les ponts. Ils sont assez rares et d'une grande importance. Nous en trouvons à Terrasson et Montignac sur la Vézère, un seul sur la Dordogne à Bergerac ! Il y en a aussi deux à Eymet sur le Dropt et deux sur le Céou à Daglan et Bouzic. Les autres ruisseaux étant aisément franchissables.

Ces petits ruisseaux ont souvent un tracé en « baïonnettes » ce qui tendrait à montrer que Tarde ne les a pas suivis mais en a juste pris l'axe directionnel.

Tarde mentionne également quelques particularités hydrographiques qu'il connaissait ou qu'il a rencontrées en route, sans souci d'exhaustivité, comme les sources de la Beune, et dont deux servent à marquer des limites comme le lac de la Moline à Groléjac (lac de retenue datant du Moyen âge) et la fontaine des Trois évêques à Lavaur.

Les châteaux

Hormis les symboles ecclésiastiques déjà repérés sur la carte princeps, d'autres présentent des formes différentes et très variées. Dans un premier temps, on pourrait dire que cette carte n'est pas du tout séculière et historique mais l'emplacement respectif de chacun de ces symboles montre qu'ils correspondent à chaque fois à un château. Ainsi une vingtaine de châteaux sont mentionnés.

Ils s'égrènent quasiment tout le long des vallées. Mais leur nombre est, là aussi, loin d'être exhaustif. D'importantes forteresses manquent à l'appel comme Beynac. Il ne s'agit certainement pas d'une ignorance; Tarde a sans doute voulu représenter les châteaux isolés, non inclus dans un village ou une ville fortifiée. Il donne même l'impression de

privilegier des châteaux que nous savons marqués par la Renaissance (Losse, les Milandes etc...) donc habités et d'une certaine importance à



l'époque, pour oublier ceux qui sont abandonnés ou trop moyenâgeux (Commarque, Badefols etc...)

Le dessin très peu codifié de ces châteaux est peut-être une fantaisie du chanoine ou du graveur car il n'a pas l'air de correspondre à la véritable silhouette, ce qui pourrait être le cas en revanche pour les villes.

Les villes

Si l'on excepte les éditions postérieures, la première carte de Tarde nous présente 21 villes enceintes de remparts. Deux sont indéniablement plus grandes que les autres : Sarlat et Bergerac ; d'autres sont plus petites comme Domme, Byron, St Cyprien ou Couze. Tarde nous révèle donc une sorte de hiérarchie urbaine assez bien répartie dans l'espace du diocèse.

Omissions et anomalies

Le poids de l'Histoire

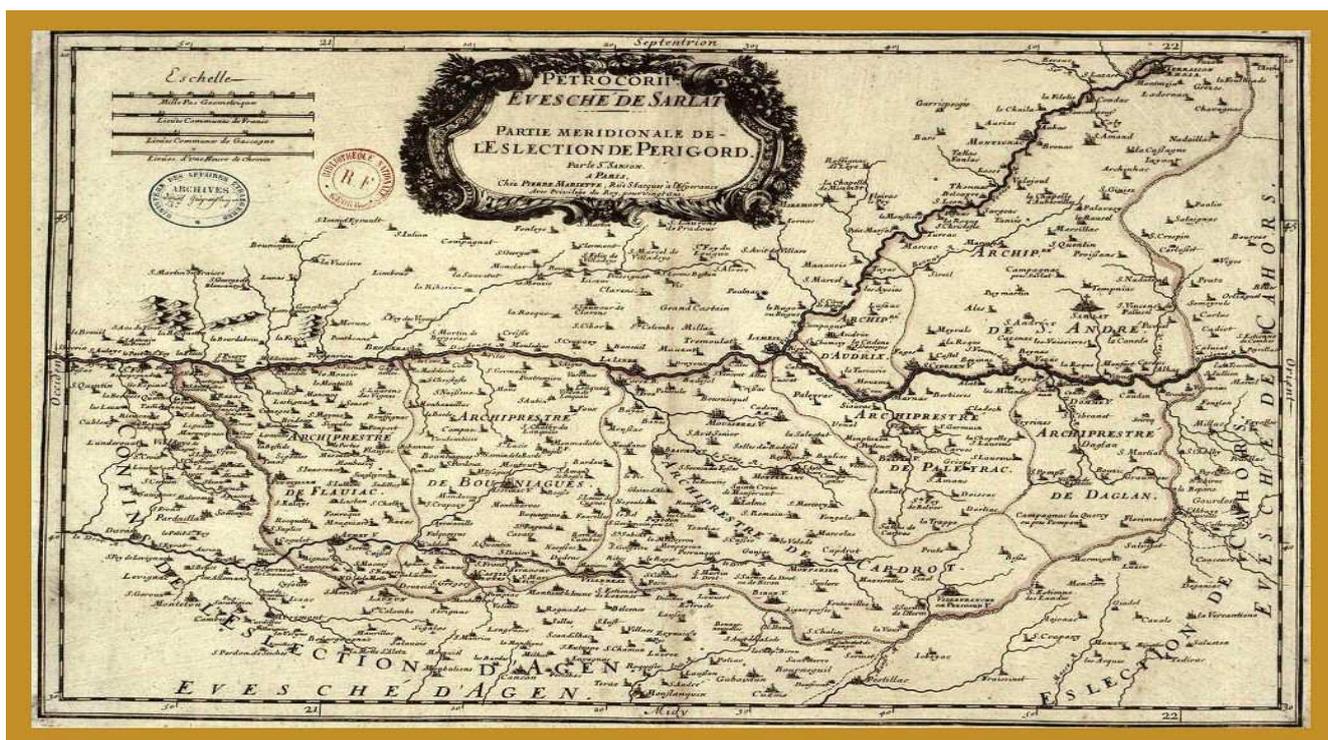
La carte a été conçue à une époque très troublée et l'année même des premières grandes révoltes paysannes des Croquants en Périgord. Bien sûr, la carte n'en porte aucune trace. Très peu de traces également des guerres de religion qui ont ravagé le pays depuis les années 1560. Nous sommes en plein dans ce que certains auteurs ont appelé « l'un

des boulevards de la Réforme » région stratégique avec, çà et là, d'importants foyers réformés dont Bergerac, qui devient une place de sûreté. Tout ceci ne transparaît pas non plus. Ce n'était pas le but de la carte, ou plutôt il est en négatif ; c'est à dire montrer un diocèse en dehors de tout désordre, comme il doit être, pacifié et dans le cadre de la religion catholique. Néanmoins Tarde a écrit que lorsqu'il dressait sa carte, il était accompagné par un greffier et un promoteur, le but était certainement de faire un état des lieux, de dresser un bilan en vue de « retirer les débris de la religion et réparer les bresches causées par les malheurs passés ». Et le bilan est amer ; dans ses chroniques il écrit lui même :

« Nous trouvasmes les églizes de la terre de Lauzun, Biron et Beynac en leur entier, et des autres jusqu'à dix ou douze pour le plus. Mais pour tout le reste elles estoient ou razées jusqu'au fondement ou à demi ruinées ou sans autelz ni portes, et remplies de ronces et buissons... »

Rémy DURRENS

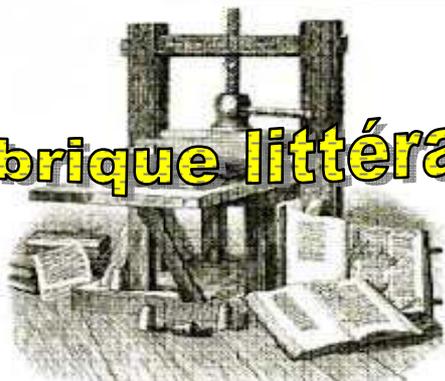
HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE - Compte Rendu d'Activité N° 48 - Juin 2017



Cette rubrique est destinée à faire connaître les dernières ou futures parutions locales à nos adhérents. Il appartient à tous de la faire vivre. L'équipe H.N.P. de rédaction de nos comptes-rendus vous remercie de

Votre concours

Rubrique littéraire



L'association
Mémoire de Pierres a présenté son livre
à la salle du château

d'Excideuil le samedi 17 juin 2017 à 18h.

**« Le canton d'Excideuil pendant la grande guerre,
Quelques aspects »**

Livre écrit à plusieurs mains...

Une séance de dédicaces suivit cette présentation.

L'ouvrage concerne la guerre de 14-18 et deux des auteurs, Jacqueline Desthomas et Pierre de La Héronnière (château de la Forge de Savignac-Lédrier) nous livrent les pages écrites par leurs grand-pères respectifs, chaque jour de guerre qu'ils ont vécu...

Le sujet est aussi traité de manière plus globale par rapport au canton d'Excideuil.

« Maison Principale de l'Ordre en Périgord, Commanderie Hospitalière de Condat »

un livre de 120 pages, illustré de photos et plans.

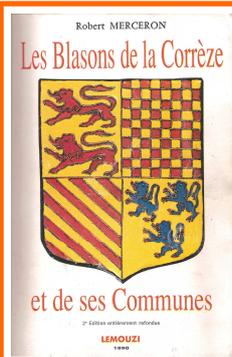
Vendredi 2 juin à l'hôtellerie de la Commanderie de Condat,
Marie-Christine Ravidat a dédié son livre en présence du
délégué départemental de l'Ordre de Malte
Monsieur Aymery de Roquemorel



Tout visiteur est intrigué lorsque, au centre du bourg de Condat-sur-Vézère, il découvre les lourds bâtiments de la Commanderie. Le lieu évoque les Templiers, leur rôle dans les Croisades, leur fin rendue romanesque par la télévision. En fait c'est une erreur et Marie-Christine Ravidat le rappelle grâce à un livre qui rend aux Hospitaliers de l'Ordre de Malte ce qui leur appartenait. Marie-Christine Ravidat est remontée sur les traces du premier établissement au XIII^e siècle. Les commanderies assuraient alors la richesse de l'ordre, permettant l'entretien des garnisons, des hôpitaux et des auberges. Ce furent ensuite la construction de l'église et de la tour, le corps de logis voyant le jour au XVI^e siècle. L'auteure raconte l'histoire de Toucheboeuf qui s'est battu contre Soliman le Magnifique, donne des informations précieuses sur le bourg de Condat et sa participation à l'histoire du monde.

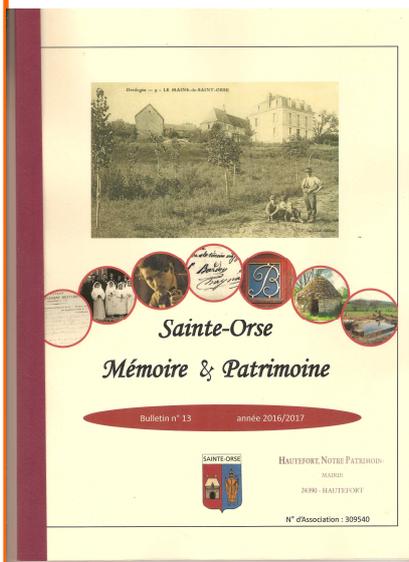
On peut commander l'ouvrage (19 euros plus le port) par courriel à mariechristine.ravidat@sfr.fr.

Remise de documents:



Monsieur Maurice ROUBINET fait don à HNP d'un livre de Robert MERCERON intitulé: "Les blasons de la Corrèze et de ses communes" aux éditions LEMOUZI 1990.

Hautefort, Notre Patrimoine lui adresse ses remerciements.



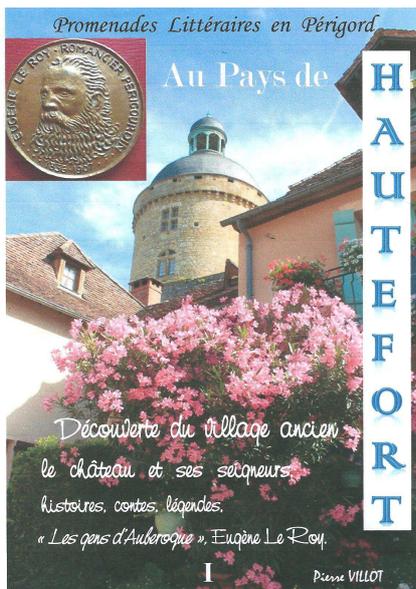
L'association Sainte-Orse Mémoire et Patrimoine a tenu son Assemblée Générale le samedi 20 mai 2017. HNP était présent.

A cette occasion et comme chaque année l'association a publié son 13ème bulletin.

Ce document de 75 pages dont le prix est compris dans la cotisation d'adhésion rapporte le fonctionnement interne de l'association et traite de sujets particuliers.

Entre autre dans ce numéro:

- * Le déserteur
- * Jean René Bardon (1856-1927)
- * Comptes-rendus municipaux de 1916
- * Louis-Joseph Soulas: retour à Sainte-Orse
- * Un témoin de nickel
- * Les lavoirs du Maine
- * Chroniques des villages: Le Maine
- * Photos de communion (1959)
- * D'un château l'autre: de la Marthonie à Puiguilhem



La municipalité de Hautefort a pour projet d'organiser au cours de la saison touristique, des visites guidées de l'ancien village au pied du château ; à la date de rédaction de cet article, la programmation n'est pas encore établie, mais elle devrait avoir lieu tous les mercredis matin à partir de 10 h ; la durée du parcours sera de 1 h 30 environ, animé et commenté par Pierre Villot.

La base de ce circuit avait été établie par l'Office de Tourisme de Hautefort.

Afin d'enrichir ce sujet, Pierre Villot a réalisé un livret « **Au pays de Hautefort, découverte du village ancien** », comportant près de 70 pages de descriptions tout au long d'un circuit avec 22 points d'arrêt commentés, dans le bourg de Hautefort.

Ce document est complété par un descriptif détaillé des différents propriétaires du château au cours des siècles, avec des éléments concernant la vie de certains de ceux-ci ; un chapitre est consacré aux « histoires, contes et légendes » du pays de Hautefort, et une dernière partie concerne « *Les gens d'Auberoque* », roman d'Eugène le Roy.

Cet ouvrage de 172 pages au format A5 sera présenté avec une exposition, le vendredi 14 juillet prochain à 15 h, à « l'Espace Eugène Le Roy », 35 rue Bertran de Born à Hautefort, ouvert à tout public les 14, 15 et 16 juillet de 14 h à 18 h.

